



RESSOURCES D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES À LAVAL - 2021

FAITS SAILLANTS

La TCLCF lançait à l'automne 2018 un État des lieux sur les conditions de vie des Lavalloises (1). Voici une version mise à jour des faits saillants concernant la réalité socio-économique des Lavalloises en 2021.



Faute de ressources pour femmes en difficulté à Laval, on assiste à un phénomène complexe où les femmes sont référées d'une ressource à l'autre, souvent hors région, ce qui **perpétue le cycle de l'instabilité et menace leur sécurité ainsi que celle de leurs enfants**. À Laval, cette situation apparaît de plus en plus critique, tant pour ces femmes vulnérables qui sont laissées sans service, que pour les **intervenantes confrontées aux limites du filet social** et vivant elles-mêmes indignation, détresse et impuissance.

Par **manque de place** ou parce que les **femmes qui en font la demande vivent des problématiques autres** que la violence conjugale, elles sont référées vers d'autres ressources et, dans environ la moitié des cas, vers d'autres régions (2). La demande d'hébergement est en hausse depuis plusieurs années :

- 2016-2017 : on recense **401 femmes refusées** faute de place et **205 femmes et enfants** en raison de problématiques autres ou plus prégnantes que la violence conjugale. Pour un total de **606 refus**.
- 2018-2019 : on comptabilise 984 refus faute de place et 134 pour problématique autre, pour un total de **1118 refus**.

Des chiffres alarmants, mais qui ne témoignent que partiellement de l'ampleur des besoins :

- Les besoins des femmes référées vers d'autres régions ne sont pas comptabilisés.
- Avec les effets à long terme de la pandémie de Covid-19, il est raisonnable d'estimer que les besoins d'hébergement communautaire seront toujours en hausse dans les prochains mois, voire les prochaines années.
- 2020-2021 : une ressource de Laval dévoile un **taux de refus de 44 %**. Cela s'explique par les effets de la pandémie et la capacité d'accueil réduite des maisons d'hébergement.



Statistiques lavalloises sur le bien-être des femmes



Les Lavalloises (34,9 %) sont plus nombreuses que les Lavallois (27,9 %) et que l'ensemble des Québécoises (32,6 %) **à vivre une détresse psychologique élevée** (3).



Laval se situe au 4^e rang des régions du Québec ayant la proportion la plus élevée de **femmes vivant sous le seuil du faible revenu** (Ville de Laval, 2016). 26,6 % des Lavalloises locataires consacrent **plus de la moitié de leur revenu** au logement (3).



Laval compte neuf ressources d'hébergement communautaire, pour une population de plus de 437 413 personnes. De celles-ci, seulement **trois ressources sont non-mixtes** et dédiées **exclusivement** aux femmes **victimes de violence conjugale**.

Le projet Maison Marie-Marguerite

La raison d'être de la Maison Marie-Marguerite est d'accueillir, d'héberger et d'offrir des services psychosociaux aux femmes en situation de vulnérabilité, avec ou sans enfants, qui en ont besoin et qui sont actuellement sans service. Le manque de place dans les maisons d'hébergement lavalloises est un problème aux retombées complexe et méconnues, qui préoccupent les féministes et le milieu communautaire depuis 2017.

L'organisme, nouvellement constitué, est toujours à la recherche d'un lieu pour accueillir les femmes et leurs enfants et espère être en mesure d'ouvrir le volet hébergement dans les meilleurs délais.

Références :

1. TCLCF (2018). État des lieux sur les conditions de vie des Lavalloises ; des enjeux sous enquête.
2. TCLCF (2015). Portrait des femmes en situation de vulnérabilité à Laval, 142 p. et Faits saillants, 5p.
3. Secrétariat à la condition féminine (2019). Région administrative Laval. Portrait régional : Pour l'égalité entre les femmes et les hommes



Table de concertation de Laval
en condition féminine
Agir ensemble, prendre sa place !